

Guillaume Lacotte

Guide pratique
à l'usage des écrivains
qui veulent (très) bien faire
sans (trop) se fatiguer



éditions du
ROCHER

Guide pratique à l'usage des écrivains
qui veulent (très) bien faire sans (trop) se fatiguer

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-26808-040-6

ISBN pdf : 978-2-26808-229-5

Guillaume Lacotte

**Guide pratique
à l'usage des écrivains
qui veulent (très) bien faire
sans (trop) se fatiguer**

éditions du
ROCHER

« Prenant son courage à deux mains
et sa Winchester dans l'autre,
John Kennedy se tira une balle
dans la bouche. »

Pierre Desproges,
*Dictionnaire superflu à l'usage
de l'élite et des bien nantis*

Comment est né le présent ouvrage, comment il s'est construit, et le but qu'il vise

C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar. L'après-midi n'en finissait pas, comme toujours à l'étranger, où les heures, le premier jour, paraissent appesanties, semblent plus longues, plus lentes, interminables. Le disque s'est arrêté. On aurait entendu voler une mouche. Déjà le soleil avait disparu et rasait la cime des toits. Déjà le brouillard se diluait d'encre : la nuit tombait.

Coup de sonnette. C'était un mec, il s'appelait Karamanlis, ou quelque chose comme ça. Lunettes noires du médium. Que peut-il bien passer de si extraordinaire dans ces yeux ? Il s'est mis à tracer des lettres avec son cure-dents sur une assiette vide. C'est alors que tout a vacillé. Je me souviens des parties de saute-mouton qui duraient toute la nuit. Puis il

s'était rappelé le billard, et il s'était dit qu'il pourrait passer quelques heures à jouer. Pourquoi pas ? Il y a des choses encore plus curieuses dans la vie.

– Sympa, qu'il finit par admettre, ta méthodologie pour contrer l'angoisse de la page blanche. Mais...

– Mais quoi ?

– Passons en revue les différentes parties, veux-tu ?

– Un peu que je veux.

– Pour la partie « Pense-bête », je te conseille d'aller voir MM. Vette et Rhiner. Des *cracks* ! Ils sont à la littérature ce que Ben & Nuts sont aux cacahuètes, alors tu penses !...

– C'est noté.

– Autre chose : pourquoi ne pas ajouter une partie « Incipit » ?

– Là, ça se corse.

– Non, c'est du latin. (Karamanlis, ou quelque chose comme ça, était un peu sourd.) Du latin de Garenne. (Karamanlis, ou quelque chose comme ça, était un peu drôle.)

– À part ça ?

– Partie « Titre », rien à redire.

– Généralement, tout est dedans.

– Partie « Promotion » : je censure. Et pas question de parlementer.

– Bon. Et la partie « Accueil critique » ?

– Avec de l'imagination, voilà un bel oxymoron.

Et ce fut tout. Cette brève mais vivace discussion m'avait fatigué. L'excentrique gentleman avait déployé dans cette affaire ses merveilleuses qualités de sang-froid et d'exactitude. Ainsi ferez-vous, vous qui tenez ce livre d'une main blanche, vous qui vous enfoncez dans un moelleux fauteuil en vous disant : *Peut-être ceci va-t-il m'amuser.*

Autofiction

Pense-bête

Faites consciencieusement la liste des drames qui ont émaillé votre existence : décès d'un parent (idéalement votre mère, idéalement d'un cancer, mais votre fils de cinq ans dans un accident de la route, ça passe), ruptures amoureuses, dégât des eaux dans votre appartement de la rue du Cherche-midi (pas d'inquiétude, cela marche aussi si vous avez eu une coupure de courant dans votre duplex de la rue Bonaparte). Tracez un trait vertical, puis en face de chacun de ces événements inscrivez ce que vous ressentiez (utilisez un dictionnaire des synonymes si besoin) : anéanti, déprimé, au trente-sixième dessous. Voilà, vous avez la base structurelle de votre roman. Mais si, mais si, votre vie mérite d'être racontée. Peut-être pas d'être vécue, mais racontée, si.

Insérez entre chacune de ces épreuves des scènes remontant à l'enfance: le bricolage dans l'établi poussiéreux de Grand-Papa, les vacances en Lozère à bord d'une Renault 16, les jeux dans le jardin avec votre labrador chocolat. Dans ces *flashbacks*, insistez sur le côté nostalgique et vieille France (n'ayez crainte, cela ne vous sera pas reproché).

N'oubliez pas d'évoquer votre roman (ce chef-d'œuvre en perpétuelle ébauche), votre relation avec Clara (elle est attachée de presse et a un *petit sourire malicieux*), les balades autour du bassin du jardin du Luxembourg, les sandwiches avalés sur le pouce au Lina's, les non-dits, les engueulades, et les réconciliations sur l'oreiller. Détaillez les scènes de sexe (façon mauvais Houellebecq) et n'omettez pas de rappeler qu'*après tout, l'orgasme est une petite mort*. Ah, oui, ajoutez des scènes chez le psy aussi (d'après ce qu'on a compris, vous êtes en *crise existentielle*).

Incipit

Sobre:

Lorsque je me suis réveillé ce matin-là, je me suis rendu compte que ma cafetière ne marchait plus.

Sombre :

Je me suis regardé dans le miroir et j'ai vu un homme affligé.

Plus sombre :

Je ne le cache pas, je crois que j'ai raté ma vie.

Petit conseil : mettez au moins deux fois *je*, histoire que votre lecteur sache qui va s'apitoyer sur son propre sort pendant les deux cent soixante-seize pages suivantes. Eh oui... On n'a pas une vie facile. (Je parle des lecteurs.)

Titre

Évitez *La Règle du je* ou *Je, set et match* : trop surfait. Évitez également *Émois, émois, émois* : trop primesautier. Vous êtes un écrivain, un vrai, et vous ne pouvez vous rabaisser à des jeux de mots de café-théâtre.

Optez pour un titre énigmatique du genre *Les Pierres pâles de Palerme* ou *Un ruisseau d'eau claire* faisant référence à une anecdote que vous racontez dans votre livre. Car, oui, vous avez la fibre poétique.

Mettez en exergue cette citation d'Ibsen qui veut qu'un écrivain ne soit que *le greffier de sa propre vie*.

Promotion

Exigez de votre éditeur que le *shooting* photo ait lieu à neuf heures tapantes. Buvez de la tequila et clopez des Marlboro light jusqu'à cinq heures du mat', couchez-vous à six, réveillez-vous à huit avec le crâne fracassé, le teint jaunâtre et des cernes gonflés. Ne refusez pas le café qu'on vous offre à votre arrivée. Lorsque vous entendez cliqueter l'appareil photo, pensez à la jaquette de votre livre et faites un effort : ayez l'air morose et/ou déprimé et/ou constipé.

Au Salon du livre de Brive-la-Gaillarde ou de Nancy, ne faites pas attention à cette retraitée de l'Éducation nationale qui, se retirant de votre stand après avoir lu la quatrième de couverture, murmure à sa collègue qui l'accompagne : « De nos jours, n'importe qui écrit sur n'importe quoi, c'est effrayant. » Ces gens-là ne savent pas reconnaître la vraie littérature.

Accueil critique

Une demi-page vous sera consacrée dans *Libération*, à vous plus qu'à votre livre (mais quelle différence, puisque vous et votre œuvre ne faites véritablement plus qu'un désormais?). À côté d'un

encadré qui donnera un extrait où Clara et vous forniquez sauvagement dans les toilettes payantes des Deux-Magots¹, l'article louera un *style sans apprêt*, un *récit doux-amer, sensible et pudique* (voire *tout en retenue*) qui n'hésite pas à aller *au plus profond de l'intime sans tomber dans l'écueil d'un voyeurisme abject*. Ben voyons.

Divers

Ces mesdames du *Femina* pourraient vous récompenser. Souriez, sachez apprécier les plafonds dorés du Crillon, et dites merci.

1. Tarif: 2 euros. Avouez que c'est quand même cher payé la partie de jambes en l'air.

Biographie

Pense-bête

Choisissez une célébrité dont entre cent quarante-sept et cent soixante-seize biographies ont déjà été publiées (tout dépend si l'on compte les versions en audiolivre et en braille et les traductions en breton, en occitan et en corse) : Marylin Monroe, Napoléon Bonaparte ou Louis-Ferdinand Céline.

Si vous êtes ancien ministre (voire ancien secrétaire d'État, ne soyons pas élitiste) ou patron de presse écrite passant plus de temps sur les plateaux de télévision que dans votre rédaction, prenez contact avec votre éditeur et exposez-lui brièvement votre projet. Il se chargera du reste. Votre travail consistera alors à vérifier que votre nom est correctement orthographié sur la couverture, la quatrième de couverture et la tranche du livre.

